

prit de quantité de Prelats & Theologiens, qui firent en très-peu de tems débiter plusieurs Editions du même livre : car les hommes ont toujours plus d'empressement & de curiosité pour les ouvrages proscrits ou défendus, que pour ceux qui ont un libre cours dans le monde : le livre de Mr. de Cambrai lui attira sur les bras un grand nombre d'ennemis & de Critiques severes; on voyoit tous les jours paroître des écrits pour & contre : mais sans m'engager dans le détail de cette querelle, je me contenterai de rapporter quelques pièces authentiques, nécessaires à la fidélité de l'histoire sur un événement qui fit éclat dans toute l'Europe : la premiere c'est la lettre que le Roi écrivit sur la fin du mois de Decembre 1698. au Pape Innocent XII. la voici.

T R E' S-S A I N T P E R E.

*Lettre du
Roi au Pape
contre le li-
vre de Mr.
de Cambrai.*

JE ne puis apprendre sans douleur, que dans le même tems que j'esperois de l'affection de V. S. une prompté décision de l'affaire de l'Archevêque de Cambrai, ce jugement si nécessaire à la paix de l'Eglise, est encore retardé par les artifices de ceux qui croient trouver leur intérêt à la différer. Je vois si clairement les suites fâcheuses de ces délais, que je croirois ne pas soutenir assez dignement le titre de fils aîné de l'Eglise, si je ne réitérois les instances que j'ai faites tant de fois à V. S. Et si je ne la suppliois, d'apaiser enfin le trouble que le livre de ce Prelat a excité dans les consciences. Or comme l'on ne peut attendre ce bonheur que par le moyen d'une décision prononcée par le Pape commun, laquelle soit claire, nette, non